Chine. Regards sur un monde en transformation

Photographies de Pascal Duthoit · Introduction de Giovannipaolo Ferrari



Catalogue de l’exposition · Villammare, 20–21 août 2026

Introduction

Regarder la Chine contemporaine, c'est se confronter à une société dont les transformations semblent s'être sédimentées dans l'espace à une vitesse qu'un récit unique peine à restituer. Les photographies de Pascal Duthoit réunies dans ce catalogue sont nées de cette tension. Elles ne prétendent ni expliquer la Chine ni en donner une image définitive. Leur intérêt sociologique est ailleurs : elles rendent visibles des fragments de relations sociales, des manières d'habiter l'espace, des permanences, des superpositions, des contradictions et des discontinuités.

Dans cette perspective, Chine. Regards sur un monde en transformation se lit comme un véritable laboratoire de sociologie visuelle. La photographie y dépasse la simple illustration d'un propos sociologique élaboré ailleurs. Elle devient un instrument de connaissance à part entière : elle permet de s'arrêter sur ce que nous traversons habituellement sans l'observer, d'isoler des configurations spatiales, des corps, des infrastructures, des objets et des pratiques pour en faire des matériaux qui se prêtent à l'interprétation sociologique. La sociologie visuelle considère en effet les images à la fois comme des représentations et comme des dispositifs de production et d'organisation des connaissances sur le monde social (Rose, 2016).

Les photographies de Duthoit tirent une force particulière de leur refus d'une représentation exclusivement monumentale ou spectaculaire de la Chine. Au-delà des gratte-ciel, de la rapidité de la croissance urbaine, des grandes infrastructures et des images immédiatement reconnaissables de la modernisation, le regard se porte sur des lieux intermédiaires : une cour, un mur, une passerelle, un canal, l'intérieur d'un commerce, un petit espace rituel, un équipement technique au milieu de la végétation. C'est souvent dans ces interstices que les processus de transformation deviennent sociologiquement lisibles.

L'espace n'est pas un contenant neutre dans lequel adviendraient simplement les relations sociales. Il est lui-même produit par les pratiques, les rapports économiques, les institutions, les conflits, les usages et les représentations. Pour Lefebvre, l'espace est à la fois produit, pratiqué et construit symboliquement ; il constitue à ce titre une dimension essentielle de la reproduction de la société (Lefebvre, 1991). Observer l'espace urbain revient donc à interroger la société qui le produit. Un mur, un cheminement piétonnier, une tour d'habitation ou un lieu de pratique rituelle portent, dans leur matérialité, les traces de rapports sociaux et de conceptions différentes du temps, de la mémoire et de l'avenir.

Dans les photographies réunies ici, la ville chinoise apparaît comme une réalité stratifiée. L'ancien et le nouveau ne s'inscrivent pas dans une succession ordonnée où la modernité remplacerait progressivement tout ce qui l'a précédée. Ils coexistent, se superposent, se redéfinissent mutuellement et entrent parfois ouvertement en tension. Le vieux mur subsiste devant les immeubles résidentiels, le rite continue de se pratiquer aux marges de la ville verticale, la végétation s'entremêle aux infrastructures et aux équipements techniques, les reflets dans l'eau restituent la présence des tours de l'urbanisation nouvelle.

Les travaux sur la transformation urbaine chinoise montrent que la croissance extrêmement rapide des villes a modifié leur silhouette architecturale, mais aussi les formes de l'habiter, les hiérarchies spatiales, les mobilités, les relations sociales et les rapports entre territoire local et processus mondiaux (Campanella, 2008 ; Logan, 2008). La modernisation urbaine dépasse ainsi le remplacement matériel de l'ancien par le nouveau. Elle produit de nouvelles centralités et de nouvelles périphéries, modifie les rapports entre individus et territoires et redéfinit sans cesse le sens des lieux.

Introduction

Ningbo et Shanghai, deux des principaux terrains parcourus par le regard de Duthoit, s'inscrivent dans cette géographie complexe de la transformation. Les grandes villes contemporaines sont de plus en plus intégrées à des circuits supralocaux de capitaux, d'information, de mobilité et d'infrastructures. Leur capacité à concentrer et à organiser ces flux contribue à modifier en profondeur leur structure sociale et spatiale (Sassen, 2001). La dimension mondiale n'efface pourtant pas le quotidien : aux grandes transformations correspondent des expériences singulières, des attentes, des rites, des gestes, des parcours et diverses formes d'appropriation de l'espace.

Duthoit photographie ainsi ce qui change autant que ce qui demeure. Ce qui demeure ne saurait se réduire à une survivance passive du passé. C'est précisément au contact de la transformation qu'une permanence peut prendre un sens nouveau. Les images consacrées à la dévotion et aux rites le montrent avec une netteté particulière : des pratiques liées à la tradition se poursuivent dans des lieux marqués par la croissance urbaine, les infrastructures et la verticalisation de la ville. La modernisation déplace et réinterprète le passé au sein du présent (Campanella, 2008 ; Logan, 2008).

Le choix du noir et blanc participe lui aussi à la construction de ce regard. En écartant l'effet immédiat de la couleur, les photographies attirent l'attention sur les formes, les matériaux, les lignes, les rapports d'échelle, les pleins et les vides. Murs, tours, surfaces, arbres, eau et corps acquièrent une présence formelle singulière. Le noir et blanc suspend également une perception trop immédiate de la temporalité : ce qui relève de la tradition et ce qui relève de la modernité s'observent dans un même champ visuel.

La photographie n'est toutefois jamais une reproduction transparente de la réalité. Toute image procède d'un point de vue, d'une sélection, d'une distance et d'un cadrage. La méthodologie visuelle invite donc à interroger conjointement ce que l'image donne à voir et les conditions de sa construction et de son interprétation (Rose, 2016). Photographier, c'est choisir une portion du monde, la soustraire un instant à la continuité du quotidien et lui accorder de l'importance.

De là vient le sens de l'expression « laboratoire de sociologie visuelle », choisie comme sous-titre du catalogue. L'exposition entend ouvrir un espace où les images suscitent des questions sociologiques. Quelle société devient visible à travers ces lieux ? Que racontent des infrastructures en apparence secondaires ? Quel rapport s'établit entre mémoire et transformation urbaine ? Comment se redéfinissent les relations entre nature, environnement bâti et technologie ? Les vingt photographies deviennent ainsi les fragments d'une recherche sur la transformation, entre individu et structure, quotidien et changement, continuité et discontinuité.

Dans cette perspective, évoquer la « vraie Chine » ne revient pas à postuler une réalité authentique et unique qui s'opposerait à des représentations nécessairement fausses. La société chinoise contemporaine est plurielle et ne tient pas dans une seule image. Une lecture sociologique doit se garder aussi bien de l'exotisation que d'un récit fondé exclusivement sur les indicateurs de développement, pour prendre en compte la complexité, la pluralité et les contradictions des processus en cours (Ferrari, 2025). C'est précisément ce que proposent les photographies de Duthoit en invitant à s'attarder sur le détail, le geste quotidien, le mur, l'attente, le rite, l'infrastructure et le contraste entre les échelles urbaines.

Introduction

Cette exposition est née d’une conviction : la transformation d’une société se lit aussi dans les traces qu’elle dépose dans les espaces du quotidien. Regarder les images de Duthoit, c’est aborder la Chine contemporaine sans l’enfermer dans une formule définitive, en reconnaissant tout à la fois sa vitesse et ses résistances, sa modernisation et ses mémoires, sa dimension mondiale et la réalité concrète des vies qui habitent ses territoires. C’est dans ce mouvement entre document et interprétation, image et question, observation et théorie que le travail photographique rencontre la sociologie.

Giovannipaolo Ferrari

01. Entre rite et représentation



Deux silhouettes en tenue traditionnelle occupent le centre d’une cour historique. La scène fait dialoguer la mémoire culturelle, les pratiques rituelles et la construction de l’image dans la Chine contemporaine.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, bibliothèque du pavillon Tianyi

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

02. Le temps dans la cour

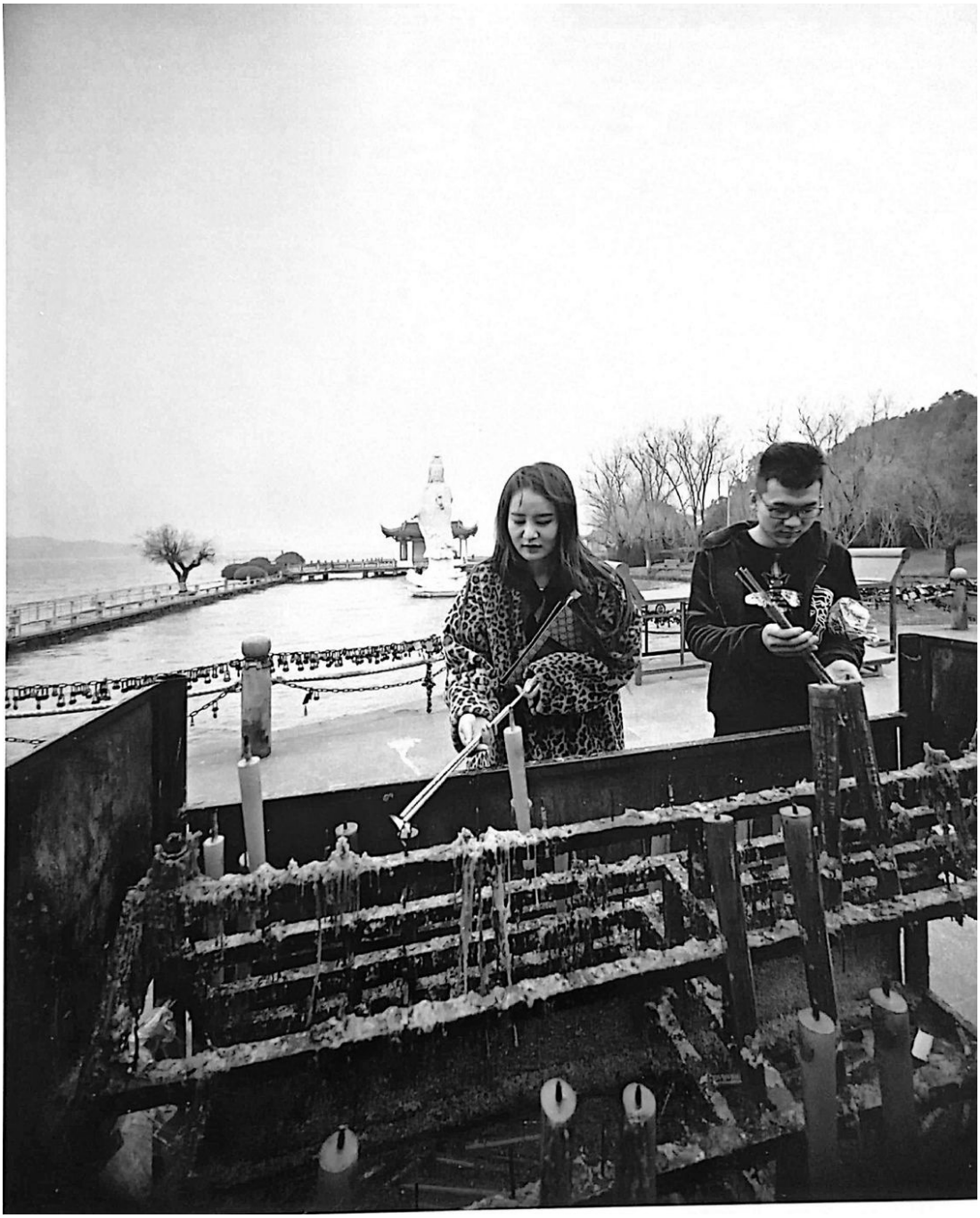


Deux personnes en tenue traditionnelle traversent un espace rythmé par les arbres, la pierre et l’architecture. Le passé continue de vivre dans les gestes et les parcours du présent.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, bibliothèque du pavillon Tianyi

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

03. Gestes de dévotion



Deux jeunes accomplissent un geste rituel devant un autel en plein air. À l’arrière-plan, l’eau et les édifices suggèrent la coexistence de la spiritualité, de la vie quotidienne et de la transformation urbaine.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, lac Dongqian, site paysager de Xiaoputuo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

04. Géométries du passage



Un couloir étroit entre deux grandes parois mène le regard vers une ouverture lointaine. L’architecture donne à éprouver physiquement la ville, à travers la matière, la perspective et le silence.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, musée de Yinzhou, musée d’histoire de Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

05. La ville observe



Sculptures, vitrines, voitures et tours se côtoient le long d’un trottoir. La ville contemporaine apparaît comme une superposition d’images, de pratiques de consommation et de présences.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, centre-ville

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

06. Verticalité urbaine



Dans le vaste espace intérieur d’un centre urbain, les passants se répartissent entre étages, escaliers et balcons. L’architecture organise et multiplie les flux de la vie citadine.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Shanghai, musée de Shanghai, place du Peuple, district de Huangpu

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

07. Attentes métropolitaines



Un jeune homme est assis près d’une baie vitrée, comme suspendu dans l’attente. Le portrait restitue une dimension intime de la vie urbaine, entre consommation, mobilité et solitude.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, campus de l’université de Nottingham

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

08. Rêver au bord du fleuve



Une jeune femme en costume de scène tient des ballons au bord du fleuve. À l’arrière-plan se dessine la silhouette de la ville. Imaginaire, représentation et métropole se rencontrent dans l’espace public.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

09. Aux marges du neuf



Un espace consacré à un ancien rite religieux se trouve au pied de la ville verticale. La transformation urbaine laisse voir ici, dans sa matérialité, ce qui reste en suspens.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

10. Le rite au cœur de la transformation



Un moine brûle des effigies religieuses dans un espace en marge de la ville, dominé à l’arrière-plan par des tours et de nouvelles constructions. La pratique rituelle donne une mesure concrète de la transformation urbaine.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

11. La spiritualité invisible



Un moine achève de brûler une effigie religieuse au cours d’un rite. Derrière la croissance de la métropole se dessinent des gestes, des efforts et des formes de travail que l’image officielle de la modernisation laisse souvent hors champ.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

12. Natures disciplinées



Les arbres et la végétation forment un petit espace vert urbain. Les troncs blanchis révèlent des pratiques d’entretien et de régulation du paysage. La nature entre dans la ville sous la forme d’un milieu aménagé et administré.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

13. La tradition en suspens



Une coiffe traditionnelle ouvragée repose sur un comptoir à côté d’objets usuels. La tradition, un instant déposée, prend place dans le quotidien de la vie contemporaine.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, musée de Yinzhou, musée d’histoire de Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

14. Infrastructures du quotidien



De grosses canalisations franchissent un canal entre des immeubles d’habitation et d’autres constructions. La ville se révèle à travers ces infrastructures qui soutiennent la vie collective tout en attirant rarement le regard.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Shanghai

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

15. Strates urbaines



Un vieux mur de briques couvert de végétation sépare le premier plan des tours d’habitation. La ville contemporaine se développe par superpositions, laissant coexister des matériaux, des temporalités et des échelles différents.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, centre-ville

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

16. Le mur et les tours



La matière sombre d’un mur ancien occupe le premier plan. Au-delà de cette limite se dressent de hauts immeubles. L’ancien et le neuf demeurent visibles ensemble.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo, centre-ville

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

17. La technologie dans le paysage



Une armoire technique métallique apparaît parmi les plantes et les rochers. L’infrastructure s’inscrit dans le paysage naturel et modifie silencieusement la manière dont on en fait l’expérience.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

18. Reflets de la Chine nouvelle



Des tours d’habitation se reflètent dans l’eau d’un canal. La verticalité de la ville nouvelle trouve dans ce reflet une seconde présence, en suspens entre développement urbain et paysage.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

19. Passages entre deux villes



Une passerelle et des infrastructures basses conduisent le regard vers un front de tours d’habitation. Le parcours relie la ville à petite échelle, au ras du sol, à la ville verticale du développement contemporain.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

20. Le parc et la métropole

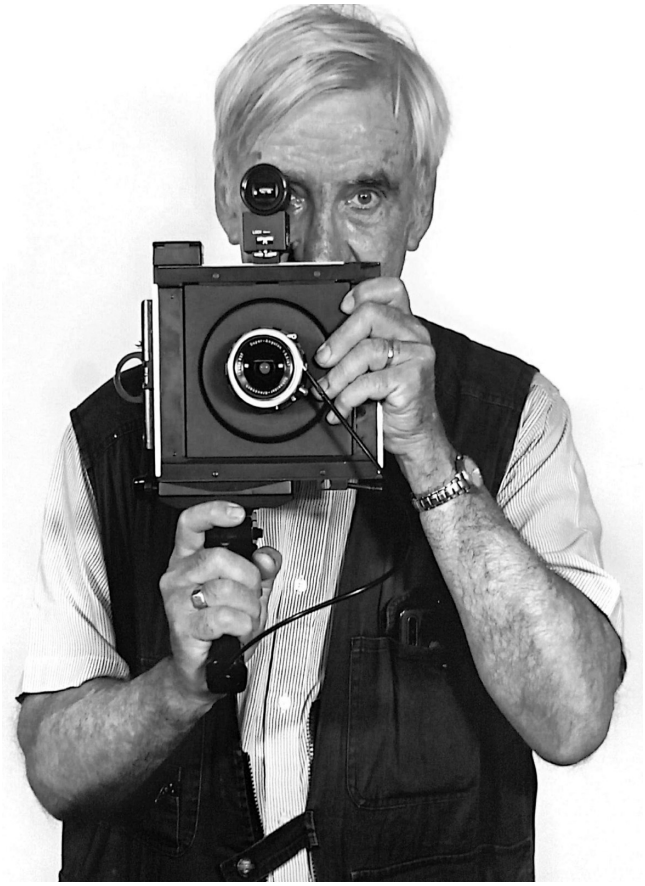


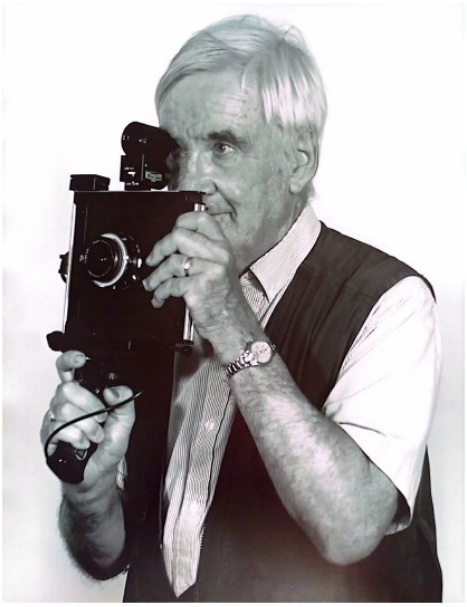
Un chemin piéton traverse un espace vert tandis qu’au loin se profilent les tours de la ville. Nature aménagée et silhouette urbaine cohabitent dans le quotidien de la métropole chinoise.

Pascal Duthoit, 2019 · Chine, Ningbo

Photographie en noir et blanc · 24 × 30 cm

Pascal Duthoit





Pascal Duthoit est photographe. Il a enseigné la photographie aux Beaux-Arts, à l'École régionale supérieure d'expression plastique de Tourcoing, en France. Son travail porte sur les espaces, les architectures et les formes de la vie quotidienne, avec une attention particulière aux rapports entre individus, paysage et transformations sociales. Dans la série Chine. Regards sur un monde en transformation, il parcourt différents milieux urbains de la Chine contemporaine, en particulier Ningbo et Shanghai. Son regard saisit la coexistence de la tradition et de la modernisation, des rites et des infrastructures, de la mémoire et du développement urbain. Le noir et blanc accentue la dimension documentaire des images tout en soulignant leur composition, leurs géométries et les strates de l'espace. À distance des stéréotypes, les photographies du catalogue dépeignent une Chine concrète, quotidienne et plurielle, observée à travers les lieux, les personnes et les détails où les processus de changement social deviennent visibles.

Bibliographie sélective

Campanella, T. J. (2008). The Concrete Dragon: China’s Urban Revolution and What It Means for the World. Princeton Architectural Press.

Ferrari, G. (2025). Cina, sport e società. Edizioni Efesto.

Lefebvre, H. (1991). The Production of Space. Blackwell.

Logan, J. R. (Ed.). (2008). Urban China in Transition. Blackwell.

Rose, G. (2016). Visual Methodologies: An Introduction to Researching with Visual Materials (4th ed.). Sage.

Sassen, S. (2001). The Global City: New York, London, Tokyo (2nd ed.). Princeton University Press.

Édition française pour le site du laboratoire, établie à partir du catalogue italien. Catalogue original © 2026 Edizioni Efesto. Collana Meridies – Studi e Ricerche nelle Scienze Sociali.